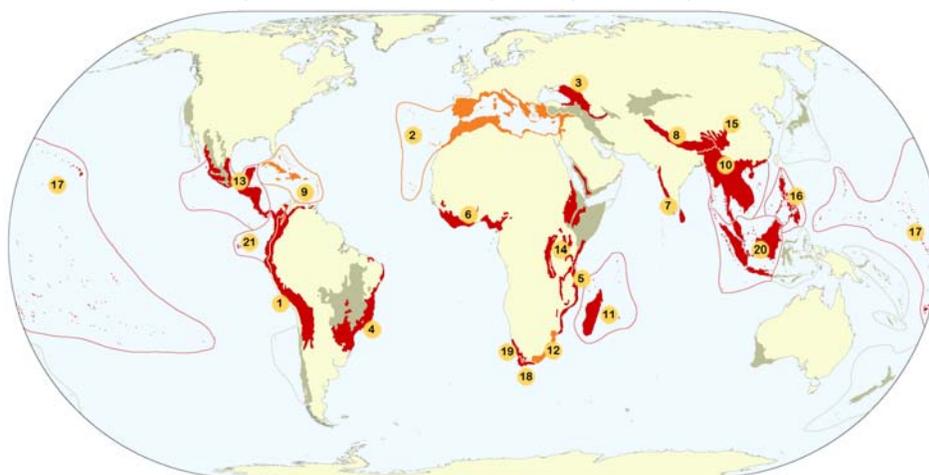




CEPF-des investissements stratégiques

Les Profils d'écosystèmes : des outils pour identifier les stratégies d'investissement dans chaque Hotspot

Avant tout investissement sur le terrain, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) réalise dans chaque Hotspot une étude aussi complète et participative que possible, rassemblant les données biologiques, sociales et économiques, identifiant les menaces et les interventions existantes, afin de développer un Profil d'écosystème – un outil stratégique pour la conservation de la biodiversité dans la région. Le CEPF octroie des subventions aux organisations non-gouvernementales et du secteur privé pour préserver la nature dans les Hotspots, les régions où la biodiversité est à la fois riche la plus riche et la plus menacée. Depuis 2000, le CEPF a développé 21 Profils d'écosystèmes, afin de cibler au mieux les investissements dans les parties du monde les plus importantes pour la biodiversité.



- 01 Andes tropicales
- 02 Bassin méditerranéen
- 03 Caucase
- 04 Forêt atlantique
- 05 Forêts côtières de l'Afrique de l'Est
- 06 Forêts guinéennes de l'Afrique de l'Ouest
- 07 Ghâts occidentaux et Sri Lanka
- 08 Himalaya
- 09 Îles des Caraïbes
- 10 Indo-Birmanie
- 11 Madagascar et les îles de l'Océan Indien
- 12 Mapoutaland-Pondoland-Albanie
- 13 Mésio-Amérique
- 14 Montagnes de l'Est africain
- 15 Montagnes du Sud-ouest de la Chine
- 16 Philippines
- 17 Polynésie-Micronésie
- 18 Région Floristique du Cap
- 19 Succulent Karoo
- 20 Sundaland
- 21 Tumbes-Chocó-Magdalena

A cause d'un reclassement des frontières des hotspots en 2005, les zones de l'investissement définies à l'origine s'étendent actuellement à travers deux hotspots dans certains cas.

■ Hotspots de la biodiversité où le CEPF investit ■ Investissement programmer ■ Autres Hotspots

Des résultats de conservation reposant sur des bases scientifiques. Les résultats de conservation – des objectifs permettant de mesurer le succès des investissements futurs - sont issus des plus récentes données scientifiques et d'une large consultation des acteurs de l'environnement présents sur place. Ces résultats sont définis à trois échelles : 1) les espèces menacées au niveau mondial présentes sur la zone, 2) les sites qui abritent ces espèces, appelées zones clés pour la biodiversité (ZCB, en anglais Key Biodiversity Areas, KBA), et enfin 3) les corridors écologiques qui permettent le maintien des processus évolutifs et donc la survie à long terme des sites et des espèces. Les résultats de conservation forment donc un ensemble cohérent d'objectifs pour réduire la perte de biodiversité dans les Hotspots. Depuis 2003, le CEPF a permis d'identifier plus de 3.000 zones clés pour la biodiversité – soit un quart des ZCB aujourd'hui recensées de par le monde.

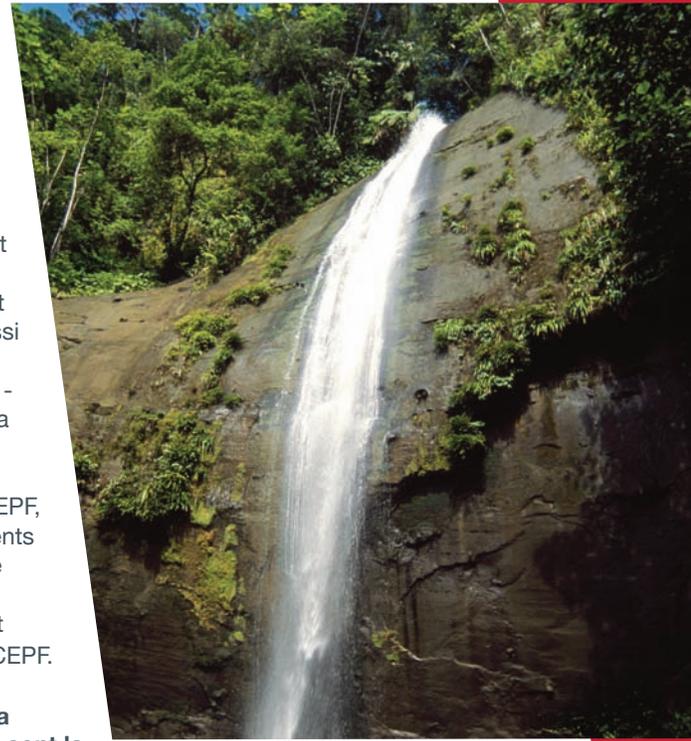
La prise en compte des facteurs sociaux, économiques et politiques. Les Profils d'écosystème incluent également une analyse de la situation socio-économique et du cadre politique dans le Hotspot, afin d'identifier les menaces sur l'environnement, mais aussi les opportunités de tisser le lien entre conservation développement durable et lutte contre la pauvreté. Une analyse multidisciplinaire des menaces sur l'environnement. Chaque profil d'écosystème comprend aujourd'hui une évaluation des risques liés aux changements climatiques, comprenant aussi une analyse de l'apport des

écosystèmes en termes d'adaptation et de compensation. L'évaluation des menaces permet de mieux définir les causes profondes de la perte de biodiversité, qu'elles soient d'origine naturelle ou anthropique. Il s'agit d'une étape essentielle pour développer la stratégie de réponse.

Un processus hautement participatif. La rédaction des profils d'écosystème repose sur la participation, au cours d'ateliers nationaux et régionaux, d'un grand nombre d'experts, d'ONG etc. Le processus en lui-même est souvent pour la communauté de la conservation une occasion unique de se retrouver et d'échanger des informations, premiers pas vers de futures collaborations. Ces moments permettent de mieux comprendre l'organisation de la société civile et de la communauté de la conservation dans son ensemble, ses forces mais aussi ses faiblesses, ce qui est indispensables à la définition des futures actions de renforcement des capacités. A ce jour, plus de 2.850 acteurs de la biodiversité - centres de recherche, ONG et organismes gouvernementaux - ont pris part à la préparation des profils d'écosystèmes.

Identifier une niche et une stratégie d'investissement. Définir la niche du CEPF, c'est trouver comment les fonds du CEPF pourront compléter les investissements et les programmes existants pour atteindre les meilleurs objectifs en termes de conservation. La stratégie, quant à elle, ordonne et coordonne les objectifs qui seront soutenus par le CEPF. Un cadre logique détaille les résultats attendus et fournit les indicateurs qui permettront d'assurer le suivi de la performance du CEPF.

Les Profils d'écosystèmes cherchent à bâtir un consensus sur les actions à mettre en œuvre pour préserver la biodiversité au sein des Hotspots. S'ils sont la colonne vertébrale des investissements du CEPF, ils représentent aussi un outil important pour tous les acteurs travaillant à la préservation de l'environnement, et une formidable occasion de renforcer les réseaux et les collaborations.



quelques points forts des profils d'écosystèmes

Le Profil d'écosystème du **Bassin méditerranéen** a été développé entre 2009 et 2010 sous la direction de l'ONG turque Doga Dernegi. Réaliser un profil d'écosystème était un véritable défi dans un Hotspot d'une telle étendue et d'une diversité culturelle, linguistique, sociale, économique et biologique aussi immense. Pourtant, pour la première fois, les acteurs de la conservation de 34 pays et territoires ont mis de côté leurs divergences et se sont retrouvés pour dessiner ensemble une vision commune, transfrontalière, pour la protection de la biodiversité dans la région.

Dans le **Caucase**, plus de 140 partenaires ont participé à l'identification des 10 principaux corridors de conservation. Le CEPF ne pouvait investir que dans 5 d'entre eux, mais la stratégie globale offrait un cadre pour une coordination des actions de conservation, et d'autres donateurs, à l'instar du KfW, de la Norvège ou de la Fondation Mava, ont pris la décision de couvrir les autres corridors. Le Profil d'écosystème a facilité la concertation entre donateurs et permis d'éviter la duplication des efforts.

Dans la région du **Cap Floristique**, en Afrique du Sud, le processus suivi pour la réalisation du Profil d'écosystème a permis aux nombreux acteurs présents sur la zone de jeter les fondations d'une collaboration structurée autour d'une vision commune, de mettre en place un forum de discussion régulier et de pré-identifier ensemble un certain nombre de projets. Lors de la phase d'investissement, le CEPF, le GEF et d'autres donateurs ont pu apporter leur soutien à un programme cohérent, défini au préalable, ce qui a accéléré et amélioré la mise en œuvre des activités.

Le CEPF est un partenariat innovant rassemblant les leaders mondiaux suivants:

L'Agence française de développement (www.afd.fr)

Conservation International (www.conservation.org)

Le Fonds pour l'environnement mondial (www.thegef.org)

La Banque mondiale (www.worldbank.org)

La fondation MacArthur (www.macfound.org)

Le gouvernement japonais (www.env.go.jp/en/)

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND